Document generated on 04/20/2024 4:57 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Documentaires

Volume 19, Number 3, Winter 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/13320ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(1997). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, *19*(3), 25–25.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Marguerite A. Primeau
OL'MAN, OL'DOG ET L'ENFANT ET AUTRES NOUVELLES

Éd. du Blé
1996, 88 pages.
13 ans et plus,
12,95 $

Le vent francophone de l'Ouest, qui a semé le nom de Gabrielle Roy de par le monde, nous apporte maintenant Marguerite Primeau.

D'origine albertaine, cette auteure nous présente ici des personnages originaux et attachants, sans doute observés dans son enfance, par une fillette qui déjà se savait écrivaine. C'est donc au-delà de l'actualité de surface qu'elle nous plonge au cœur des hommes et des femmes de son pays.

Les enfants curieux sont naturellement attirés par le comportement et la conversation des adultes entre eux. S'ils ne comprennent pas tout, ils apprécient d'avoir l'œil et l'oreille sur ce vers quoi le temps les entraîne : devenir adulte. C'est vers ces adultes, remarquables dans leur vie ordinaire, que Marguerite Primeau concentre notre attention en six nouvelles.

Plaisir de l'attachement aux personnages en peu de pages, des passants éloquents qui nous touchent et laissent une trace. Les situations vont du mythique au cocasse en passant par le malentendu, dans des milieux naturels qui nous reposent des décors connus et des péripéties prévisibles de l'immédiat.

On sort tonifié des aventures d'«Ol'Man avec son Ol'Dog et l'enfant», la première nouvelle. Plus loin, ce petit Juif de dix ans qui retourne dans l'Allemagne de 1939, où bientôt germeront les camps d'extermination, porte à réfléchir.

Avec *Granny*, une octogénaire pleureuse par vocation, on passe une nuit de veille funéraire à la maison. Dans *Mémère Desjarlais*, on assiste avec plaisir au triomphe d'une Amérindienne rusée sur son blanc mari...

Une lecture parfaite au lit, le soir, à petite dose, pour stimuler les rêves, ou encore, les jours de pluie, pour en apprécier la beauté.

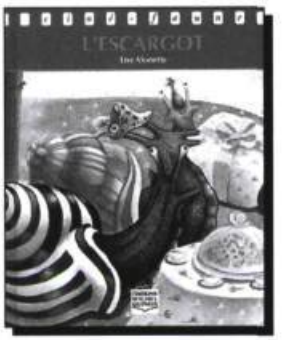
Les libraires qui guident les choix de leurs jeunes clients et clientes trouveront plaisir à le lire. Ils seront mieux en mesure d'inciter les lecteurs à ne pas se laisser rebuter par l'austère couverture pouvant faire tache dans les rayons jeunesse hauts en couleur.

Michel-Ernest Clément
Libraire

DOCUMENTAIRES

Michel Quintin
L'ESCARGOT

Illustré par Lise Monette
Éd. Michel Quintin,
coll. Ciné-faune,
1996, 24 pages.
3 à 8 ans, 14,95 $



Je suis toujours émerveillée par la simplicité, et pourtant cet album n'a rien de simple. La première impression d'étonnement que j'ai eue n'a pas été uniquement pour ces magnifiques illustrations ni pour ces textes, aussi brillants que brefs, qui se complètent parfaitement, mais plutôt pour l'ensemble intégral de cet album. J'ai senti dans cette œuvre l'âme équilibrée de toute une équipe. En effet, le treizième titre de cette superbe collection constitue, à mes yeux, la poursuite d'un engagement profond et constant de l'éditeur à produire des albums documentaires de qualité. Malheureusement, ces nouveaux-nés ne semblent plus offerts en couverture souple, ce qui explique l'escalade de leur prix.

Nous sommes en présence d'une vulgarisation scientifique exceptionnelle, particulièrement réussie et bien adaptée aux jeunes. Elle a ravi l'amateur de science de la nature en moi et je crois qu'elle saura captiver les curieux et les vifs. J'ai été ravie par la limpidité des messages passés, autant dans les textes que dans les illustrations. Ces dernières sont douces et chaleureuses, parfois flamboyantes de couleurs, enjouées et très humoristiques. Elles valent leur pesant d'or et savent porter le contrepoids de ces textes si savamment réduits (quatre toutes petites phrases en vers par illustration). J'aime les rimes parce qu'elles invitent l'enfant à deviner et à mieux mémoriser. J'avoue aussi avoir un faible pour les illustrations qui s'étalent sur deux pages, elles donnent une illusion panoramique ou, dans ce cas-ci, cinématographique, puisqu'elles sont déployées comme sur une pellicule de film. Elles sont doublement plaisantes à explorer et provoqueront, tout comme les textes, d'intéressantes discussions de groupe.

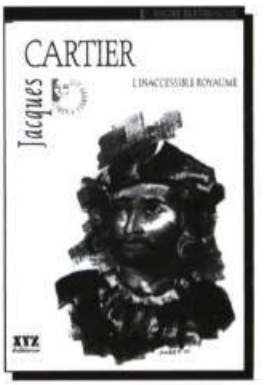
Bien sûr, il y a ces «grands mots» qui plaisent à mon oreille d'éducatrice (herbivore, ovipare, recroqueviller, bisexué...) mais en fin de «conte», ce n'est probablement pas le mot «hermaphrodite» que les enfants retiendront autant que sa signification. Ils sauront découvrir l'essentiel, ce qu'ils peuvent associer à leur propre vie. Ce sont les petits détails pertinents qui s'accrocheront à leur mémoire.

Claire Marcotte
Animatrice

BIOGRAPHIES

André Berthiaume
JACQUES CARTIER, L'INACCESSIBLE ROYAUME

Éd. XYZ, coll. Les Grandes Figures,
1996, 168 pages.
14 ans et plus, 15,95 $



André Berthiaume s'est appuyé sur les relations de voyage de Jacques Cartier pour écrire cette «biographie romancée» qui ne concerne que la seconde partie de sa vie et plus particulièrement ses deux premiers voyages au Canada. Si l'on oublie les premières lignes où l'intention didactique est trop évidente, il est facile d'être conquis par cette aventure racontée par un jeune médecin (personnage fictif) qui embarque avec Cartier pour découvrir le Nouveau Monde.

Ce jeune homme possède des idées très larges pour le XVIe siècle, et même hérétiques (!), mais ceci permet à l'auteur de faire le lien avec le lecteur du XXe siècle. C'est ainsi que cet admirateur enthousiaste de Cartier au départ modérera peu à peu son jugement.

Bien écrit, dans un style clair, c'est un récit très vivant, car les détails foisonnent et font renaître sous nos yeux le monde du XVIe siècle. Nous avons une description intéressante des coutumes amérindiennes surtout lorsqu'elles sont mises en parallèle avec celles des Européens. Quant aux actions de Jacques Cartier et de ses marins français, loin d'être excusables, elles deviennent compréhensibles selon les mentalités du temps, soit la soif de l'or et la nécessité de trouver la route des épices.

L'épilogue nous montre un Jacques Cartier beaucoup plus humain, car il termine sa vie en ayant dû faire face à l'échec de ses ambitions, au ridicule (les faux diamants offerts au roi) et à la disgrâce.

Il y a dans ce livre de quoi intéresser des jeunes passionnés par l'histoire qui pourront vivre une belle aventure, reconnaître au passage les lieux explorés par Cartier (puisque la toponymie moderne est donnée) et réfléchir aux «bienfaits» de la colonisation.

Jacqueline Chevalier
Enseignante au collégial